
Paris historique de Charles Nodier. Cloître des Carmes (Place Maubert).

Numéro d'inventaire : 1979.00136

Auteur(s) : Jean-Jacques Champin

Auguste Jacques Régnier

Type de document : image imprimée

Éditeur : Levrault (F.G.) & Bertrand (P.) [] (Paris)

Période de création : 2e quart 19e siècle

Date de création : 1839 (restituée)

Description : gravure de reproduction d'après lithographie page de livre découpée collée sur carton texte imprimée collée page de dr. feuille tachée traces de reliure bord dr. dimensions de la feuille : 220 x 140

Mesures : hauteur : 140 mm ; largeur : 96 mm

Notes : Reproduction du Paris historique : "Cloître des Carmes (Place Maubert)" - Extrait de l'ouvrage : "Paris Historique. Promenade dans les rues de Paris", par Charles Nodier, chez F.G. Levrault et P. Bertrand, Paris, 1838-1839. [cf. BN] au-dessous du tr. c. : "Régnier del. - Champin lith." Régnier (Auguste-Jacques) : dessinateur et peintre (1787-1860) Champin (Jean-Jacques) : Peintre et lithographe (1796-1860)

Mots-clés : Histoire et mythologie

Bâtiments scolaires : Lycées et collèges d'enseignement général

Filière : Institutions privées

Niveau : non précisée

Nom de la commune : Paris

Nom du département : Paris

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : n.p.

Mention d'illustration

ill.

Lieux : Paris, Paris



Fevrier del

Chapman 144

Cloître des Carmes
(Place Maubert).

Class member

prophète Élie et au prophète Ésaïe, enfin, au deuxième chapitre de l'Évangile de Luc, où Jésus, au cours de son enseignement, se réfère à l'Écriture, à la loi et aux prophètes, et déclare :

Cloître du couvent des Carmes.

Place Maubert.

Quelque idée qu'on se fasse de l'origine des Carmes, on ne peut enlever à leur institution le sceau primitif d'importation orientale. Les premiers religieux de cet ordre arrivèrent en France, en 1254, à la suite de saint Louis.

Ils occupaient, en 1259, l'emplacement sur lequel s'établirent depuis les Célestins.

Cette partie de la rive droite de la Seine, qui s'est fort exhaussée dès-lors, était submergée en ce temps-là pendant six mois de l'année, et on ne communiquait avec elle qu'en bateau.

Philippe-le-Bel, ayant égard aux réclamations de cette république aquatique, en transféra le siège, en 1309, sur la montagne Sainte-Geneviève, où elle fut du moins à l'abri des inondations.